

Communiqué de presse

L'Asie du Sud se trouve à un carrefour historique entre l'évolution vers un second Khilafah bien guidé et la poursuite des systèmes antérieurs avec de nouveaux visages

Les courageux musulmans du Bangladesh, par une vague de protestations, ont forcé Sheikh Hasina, la première ministre du pays, à fuir en disgrâce après une longue période d'oppression et de domination coloniale, mettant ainsi fin à son sombre règne.

Nous félicitons les musulmans du Bangladesh pour ce moment historique, que nous considérons comme une grande opportunité et le début d'un réveil, non seulement au Bangladesh, mais dans toute l'Asie du Sud. Il ne fait aucun doute que l'évolution politique de ces trois dernières années en Asie du Sud peut être comparée au « printemps arabe ». Le retrait honteux des États-Unis d'Afghanistan, la fragilité de la situation politique et sécuritaire au Pakistan, et maintenant les changements au Bangladesh ont mis la région à l'épreuve de l'histoire. En ce moment critique, nous estimons que les points et leçons suivants méritent d'être soulignés :

Les puissances coloniales occidentales tentent de faire échouer cette grande opportunité de changement, un désir de longue date du peuple du Bangladesh et de toute l'Asie du Sud, en changeant de visage. Le principal problème réside dans le système de gouvernance des États-nations sur les terres islamiques, et ce n'est pas en changeant de visage que l'on résoudra le problème.

Tout comme au début du printemps arabe, lorsque Ben Ali a fui la Tunisie mais qu'aucune amélioration n'est intervenue parce que le système est resté inchangé, Hosni Moubarak a été chassé d'Égypte mais les conditions ont empiré parce que le même système a porté au pouvoir un individu plus oppressif et plus perfide comme Sisi. Au Pakistan aussi, des changements de dirigeants civils et militaires ont eu lieu, mais comme le système colonial corrompu est resté intact, les conditions politiques, sécuritaires et économiques se sont détériorées. Cette expérience de changement de visage sous diverses formes s'est également répétée en Afghanistan. Par conséquent, le peuple musulman du Bangladesh doit tirer les leçons de ces erreurs historiques et ne pas permettre que cette soif de changement soit étouffée par le remplacement de quelques visages. Les puissances coloniales tentent par divers moyens de maintenir leur influence au Bangladesh en introduisant de nouveaux visages sans changer la nature du système.

La leçon à tirer de ces événements est que les racines du pouvoir doivent être profondément ancrées dans la société, faute de quoi ces gouvernements ne dureront pas.

C'est pourquoi l'Islam considère que la seule source légitime de pouvoir est l'allégeance (bay'a). Cependant, le gouvernement du Bangladesh a fonctionné sur la base de la politique du parti unique et de la tyrannie, en s'appuyant fortement sur les relations avec les puissances étrangères. Une autre leçon est la politique « orientée vers l'économie » du gouvernement bangladais, qui montre que la société ne peut pas progresser uniquement grâce à l'économie, en particulier capitaliste, car les gens ont besoin non seulement de valeurs matérielles, mais aussi de valeurs spirituelles, morales et humaines. En raison de l'inadéquation entre les politiques du gouvernement et les valeurs de la population, la gouvernance a conduit à la corruption.

Le point crucial est que si les soulèvements populaires ne reposent pas sur un principe et une pensée fondamentale, ils s'égareront et seront infructueux.

L'expérience historique a montré que les musulmans ont toujours réussi à vaincre les occupants et à renverser les régimes tyranniques, mais qu'ils ont échoué au stade de l'édification du système et de la gouvernance. Par conséquent, le désir de la majorité des musulmans du Bangladesh et de tous les musulmans d'Asie du Sud est d'établir un second Khilafah bien guidé et une gouvernance fondée sur l'Islam. Les musulmans du Bangladesh ne doivent pas laisser cette opportunité, obtenue après des années de lutte et d'innombrables sacrifices, leur échapper avec des slogans démocratiques trompeurs et sans changements fondamentaux dans la nature du système. Par conséquent, les détenteurs du pouvoir dans la région devraient s'unir et profiter de cette occasion pour jeter les bases d'un deuxième Khilafah bien guidé, car tout

autre système sans Khilafah aboutira à la poursuite de l'occupation, du colonialisme, de la crise et de la dictature.

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اسْتَجِيبُوا لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ إِذَا دَعَاكُمْ لِمَا يُحْيِيكُمْ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ يَحُولُ بَيْنَ الْمَرْءِ وَقَلْبِهِ وَأَنَّهُ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ﴾

“Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messenger lorsqu’il vous appelle à ce qui vous donne la (vraie) vie, et sachez qu’Allah s’interpose entre l’homme et son cœur, et que c’est vers Lui que vous serez rassemblés..” [Al-Anfal – 24]

Bureau des médias du Hizb ut Tahrir dans la Wilayah d’Afghanistan